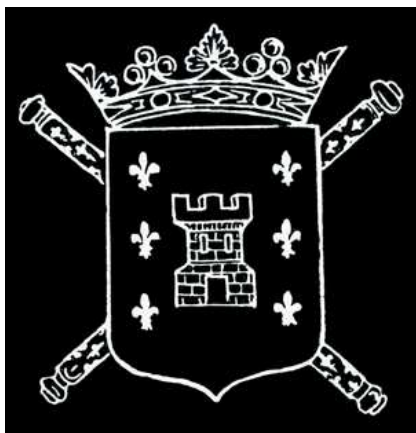


Hélène de Tourzel, comtesse d'Hunolstein.

Autant les historiens locaux ont beaucoup parlé d'Yves V de Tourzel d'Allègre, dit Yves V d'Alegre, maréchal de France dès 1724, époux de, autant ils ont bouclé en deux mots les générations du XIXe siècle.

Pour faire la connaissance de cette Hélène (Anne Hélène), il faut faire un peu de généalogie, et remonter à la génération d'Yves V de Tourzel d'Allègre, dit d'Alegre, et numérotons les générations à partir de lui.



Fers de reliure d'Yves V à gauche et de Jeanne Garaud de Caminade



Ecu d'Yves V à gauche et de la maison d'Ancezune de Caderousse



L'hôtel d'Yves V à Versailles, quartier Saint-François, devenu Hôtel de vente des Cheval-Légers.

1. Yves V (1653-1733) fait une carrière militaire qui le promeut maréchal de France en 1724. Il est marié en 1679 à Jeanne Françoise Garaud de Caminade, de Donneville (1658-1723). Ils auront deux fils morts jeunes sans descendance, et trois filles. Tardivement Yves V se remariera à la jeune madeleine Ancezune de Caderousse. On comprend que, sans descendants masculins, si le sang des seigneurs d'Allègre continue de couler, le nom des Tourzel d'Allègre va se perdre après Yves V.

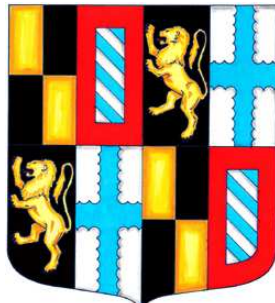
2. Marie Thérèse, aînée de ses trois filles, épouse en 1696, à 16 ans, le cadet des trois fils de Louvois, Louis François le Tellier marquis de Barbezieux. Ils auront deux filles et leurs enfants porteront les noms des ducs d'Harcourt et de la Tour d'Auvergne.

Marie Marguerite, épouse en 1705 un comte de Rupelmonde (Flandre). Leur fils Yves sera tué à 38 ans sans descendance. La comtesse de Rupelmonde lègue ses terres de Tourzel aux enfants de sa jeune sœur Marie Emmanuelle.

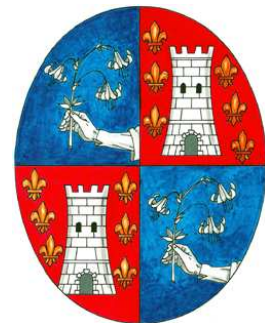
Marie Emmanuelle, la fille cadette d'Yves V, hérite des terres d'Allègre. En 1713, à 21 ans, elle épouse Jean Baptiste François Desmarets marquis de Maillebois, qui sera maréchal de France. Le château ayant brûlé en 1698, elle fera construire un bâtiment neuf qui formera une aile ouest du « vieux château ». Ils auront un fils Yves Marie et une fille Marguerite Henriette, petits enfants d'Yves V mais portant le nom de leur père, Desmarets de Maillebois.



Ecus des Louvois



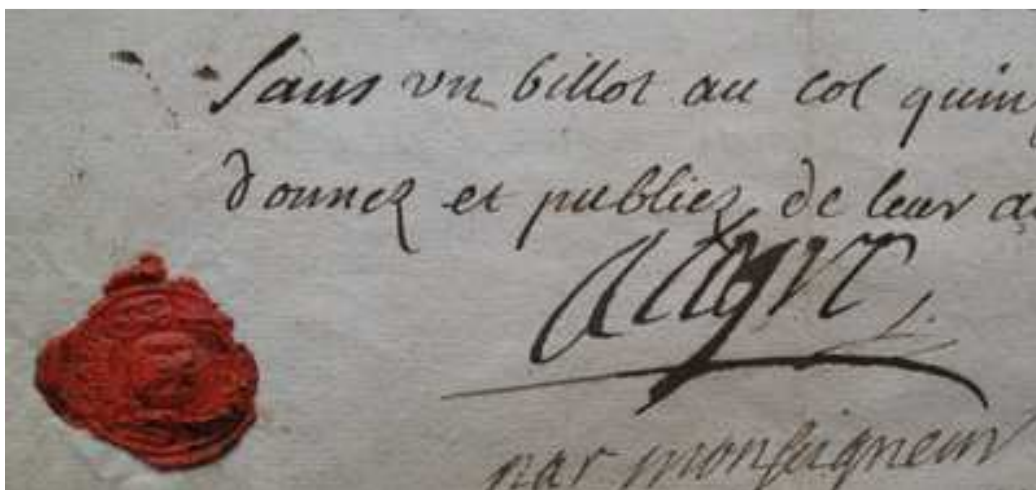
Rupelmonde



Desmarets de Maillebois

3. Yves Marie Desmarets de Maillebois, petit fils d'Yves V aurait dû continuer la descendance des barons puis marquis d'Allègre. Yves Marie épouse en 1747 Marie Madeleine Catherine Voyer de Paulmy d'Argenson. Mais il est tué en 1791, son propre fils étant mort sans conjoint ni enfant.

Yves Marie Desmarets de Maillebois aura vendu les terres du marquisat d'Allègre en 1766...



Sceau et signature d'Yves Marie de maillebois

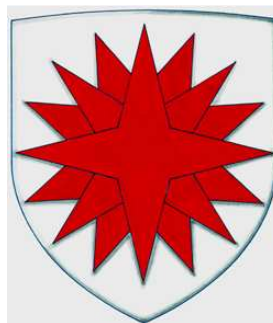
Marguerite Henriette Desmarets de Maillebois, petite fille d'Yves V continuera la descendance de son grand père Tourzel d'Allègre dit d'Alegre.

Elle épouse **Louis du Bouchet marquis de Sourches comte de Montsoreau**. Ils auront quatre enfants, trois fils Louis Emmanuel, Yves Marie et Louis François, et une fille Jeanne Madeleine. Ce sont les arrière-petits enfants d'Yves V.

4. Louis Emmanuel, premier marquis de Tourzel en 1751, mourra sans enfant en 1755.

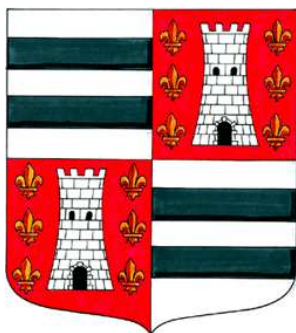
Jeanne Madeleine, épousant le comte de Vogüé, sera comtesse de Vogüé, d'où descendance dans la « maison » de Vogüé.

Yves Marie du Bouchet comte de Montsoreau aura deux filles qui par mariage deviendront duchesse de Blacas et comtesse de la Ferronnays. D'où descendance.



Ecus des maisons de Vogüé à gauche et de Blacas

Louis François du Bouchet sera deuxième marquis de Tourzel. Il épousera en 1764 Louise Elisabeth Félicie Joséphine de Croy d'Havré, qui sera duchesse de Tourzel. Elle sera aux côtés de la famille royale de Louis XVI. Comme sa fille Pauline elle nous fera vivre la Révolution en écrivant ses mémoires. Ils auront un fils, **Yves du Bouchet marquis de Sourches et de Tourzel**, et quatre filles qui, par mariage deviendront duchesse de Charrost, comtesse Louis de Sainte-Aldegonde, comtesse François de Sainte-Aldegonde, et Marie Charlotte Pauline Joséphine (Pauline. 1771-1839) qui, épousant en 1797 Alexandre Léon Luce de Galard marquis de Brassac duc de Béarn, sera duchesse de Béarn et écrira ses « Souvenirs de quarante ans ».

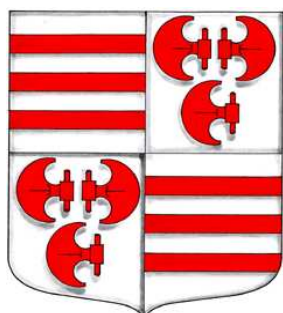


Armes (à enquerre) des du Bouchet de Sourches, et portrait de la famille de Louis François.

5. Yves (Charles Louis) du Bouchet marquis de Sourches et de Tourzel (1768-1815), épouse Augustine Eléonore de Pons (1775-1843).

Yves du Bouchet est marquis de Sourches et marquis de Tourzel.

Il est fils de Louis François (du Bouchet de Sourches) second marquis de Tourzel, époux le 8 avril 1764 de Louise Elisabeth de Croy d'Havré.



Ecu de la maison de Croy d'Havré

Il est petit fils de Louis du Bouchet marquis de Sourches, comte de Montsoreau qui a épousé Marguerite Henriette, petite fille d'Yves V, fille de madame de Maillebois, sœur d'Yves Marie comte de Maillebois.

Le premier marquis de Tourzel était Louis Emmanuel, frère aîné des enfants de Louis François du Bouchet et de Marguerite Henriette, mort en 1755.

Il succède à ses Père et Grand Père dans la charge de grand prévôt de France. Son Père Louis François était mort « accidentellement pendant une chasse à courre » explique Carlos de Angulo.

Cet autre Yves (Charles Louis) était destiné à perpétuer la lignée des Yves de Tourzel d'Allègre. La présence d'Yves parmi ses prénoms en donne le sentiment.

Le nom des Alegre est éteint le 10 avril 1756 par la mort de Charles Godefroy, huit jours seulement après le décès de Marie Emmanuelle, dame et maréchale de Maillebois. Ce n'est donc pas tant le nom des d'Alegre, mais celui des Tourzel qu'il perpétuait.

Sur lui, on ne manque pas de témoignages. Sa mère, Mme de Tourzel, gouvernante des enfants de France, a laissé des « Mémoires », et sa sœur Pauline, Mlle de Tourzel et future Mme de Béarn, a écrit des « Souvenirs de quarante ans ».

En note des Mémoires de Mme Campan, Carlos de Angulo donne un extrait des Souvenirs de Mlle de Tourzel. Il précise plus loin que « Le 11 août (1792) le marquis de Tourzel (Yves) vint chercher sa soeur réfugiée chez la duchesse de La Vallière, grand mère de Mme de Tarente. Le roi avait obtenu de l'Assemblée que Mlle de Tourzel puisse se joindre à la famille royale au Temple où elle retrouva sa mère et Mme de Lamballe. La nuit du 19 au 20 août (1792), les trois femmes furent conduites à la prison de la Force. On sait que Mme de Tourzel et sa fille en échappèrent miraculeusement pendant que Mme de Lamballe était massacrée. »

Yves marquis de Tourzel est parfois appelé « troisième marquis de Tourzel ».

En 1796 il est époux d'Augustine de Pons.

Ils auront un fils, **Olivier Henri Charles Roger** (1797-1845) dit duc de Tourzel, époux d'Anastasie de Crussol d'Uzès (1809-1838), d'où Emmanuel mort en 1844. Mourant après son fils Emmanuel, Olivier voit s'éteindre le nom de Tourzel.

Yves du Bouchet et Augustine de Pons auront aussi trois filles.

Augustine Frédérique Joséphine (1798-1870) qui recevra Sourches et Abondant, épousera Amédée François Régis de Pérusse comte des Cars (1790-1868) et sera duchesse des Cars, d'où descendance en la maison de Pérusse des Cars.

Emilie Léonie (1803-1844) qui recevra Chambray, épousera Emeric Laurent Paul Guy de Durfort-Civrac duc de Lorge et sera duchesse de Lorge.

Anne Hélène qui aura Tourzel et Saint Cirques, et sera comtesse d'Hunolstein en épousant (1830) Henry (Louis Marie Paul) Vogt comte d'Hunolstein (1804-1892).

Hélène est donc une fille d'Yves marquis de Sourches et de Tourzel **et d'Augustine de Pons** mariés en 1796. Son Père était fils de Louis François et petit fils de Louis du Bouchet marquis de Sourches, sgr de Tourzel et comte de Montsoreau, descendants d'Yves V par Marguerite Henriette petite fille du marquis d'Allègre.



Le site d'Hunolstein et le château des Hunolstein à Hombourg-Budange, en Moselle.

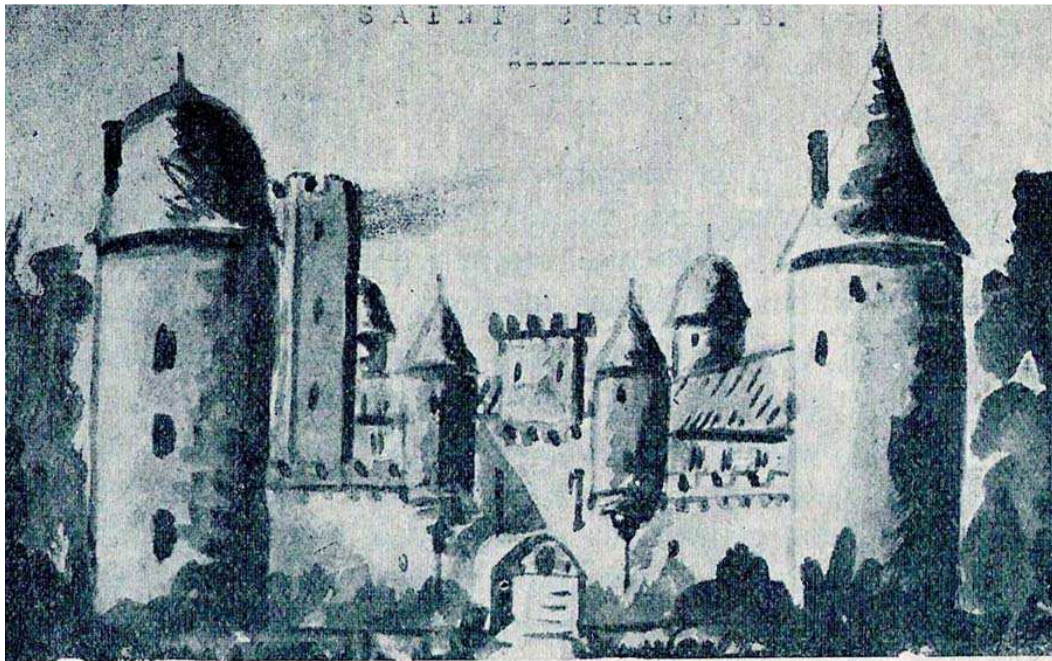
Elle est sœur d'Olivier duc de Tourzel, d'Augustine duchesse d'Escars, et de Léonie duchesse de Lorge.

La belle ascension des Tourzel et l'accroissement de leurs terres par achats ou par mariages est finie. Ce sont désormais les familles collatérales qui vont accroître leurs possessions. Ainsi, en 1675 Marie Marguerite de Tourzel d'Allègre apporte en dot à son époux Jean Baptiste Colbert, marquis de Seignelay, la totalité des terres normandes et picardes du marquisat d'Allègre ainsi que celles de Flaghac. Leur fille Marie Jeanne Colbert meurt en bas âge en 1680. En 1681 Seignelay transige et capte toutes les terres de Normandie et de Picardie des Tourzel d'Allègre...

Les terres d'Allègre ont été vendues en 1666. Bientôt ne subsisteront que les fiefs originels des Tourzel d'Allègre autour de Vodable, Champeix, Meilhaud, Saint-Cirgues sur Couze, etc.

C'est Hélène qui reçoit en héritage les terres de Tourzel et de Saint Cirgues. Nous voilà bien retournés aux fiefs d'origine des Tourzel, dans l'actuel Puy de Dôme.

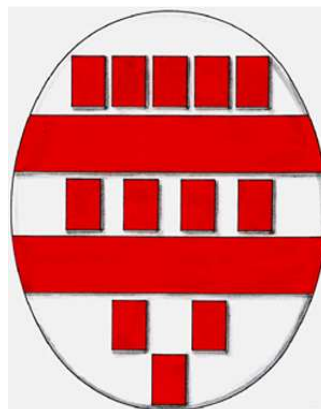
C'est dans leur château de Saint-Cirgues sur Couze que le couple va s'installer.



SAINT-CIRGUES : FAÇADE SUD AU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE
(Remaniée quelque peu, postérieurement)
(Copie, par le Dr E. Roux, d'une sanguine attribuée à Pauline de Tourzel)

D'eux descend Henri Vogt comte d'Hunolstein auteur de travaux sur les Tourzel d'Allègre.

Louis Marie Paul Vogt d'Hunolstein (Paris 1804-Paris 1892) fut député de la Moselle à l'Assemblée Nationale de 1836 à 1851. Il fut époux d'Anne du Bouchet de Sourches de Tourzel (1806-1837) d'où Félix Antoine Auguste Jean vogt d'Hunolstein marié à Anne Marie Marie Josèphe de Montmorency Luxembourg, d'où Anne décédée en 1971.



Sceau de la maison d'Hunolstein et écu d'Hélène.

Dans sa galerie du château de Saint-Cirgues on pouvait voir des portraits d'Anne de Tourzel d'Alègre comtesse de Laval et maréchale de Fervacques, de Jeanne Françoise de Garaud de Caminade, de mesdames de Maillebois et de Rupelmonde, filles d'Yves V, ainsi que le portrait longtemps tenu pour celui d'Yves V et qui est actuellement au château de Cordès.

Pour qui s'intéresse à notre famille des Tourzel d'Alègre et à ses descendants, se rendre sur leurs terres est un petit voyage initiatique. Nulle part mieux que dans leurs pas on ne peut comprendre ces « seigneurs des montagnes d'Auvergne » de l'entourage des Dauphins d'Auvergne.

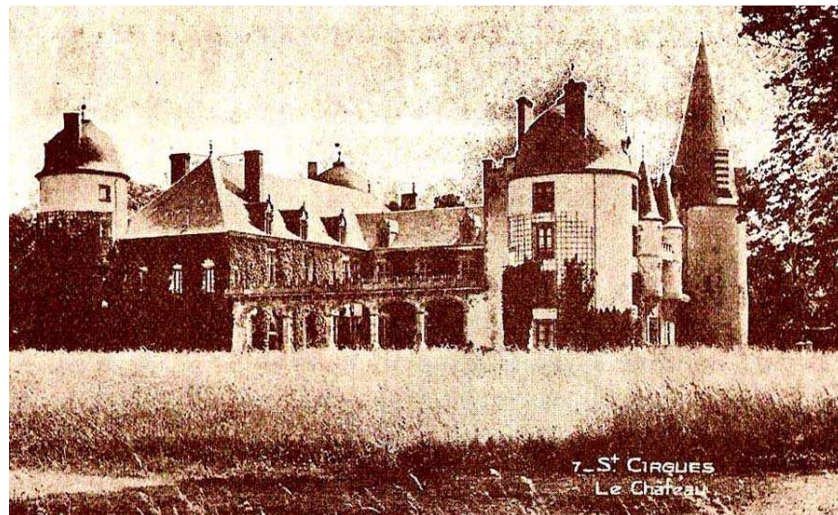
Saint-Cirgues sur la Couze Pavin, juste à l'ouverture de la vallée, est un village de plaine, entre 450 et 622m d'altitude, non loin d'Issoire et de Meilhaud, autre fief important des Tourzel. En 2010 il comptait 288 habitants. Outre le château, le village offre à la visite une croix « de la Placette » fort bien ouvragée, datée du XVIIe s.

Le château est fort intéressant. Il présente des aspects architecturaux robustes faisant penser aux forteresses médiévales, flanqué de fortes tours d'angles. Mais il est ouvert au soleil et ses façades intérieures sont celles de la Renaissance dans sa maturité. On le date de la fin du XVe s. Ce n'est pas un hasard s'il fait penser aux « Châteaux des bords de Loire », notamment à Chenonceau.

Il fut en effet commandé par Thomas Bohier, Auvergnat né à Issoire vers 1470 et mort en 1524 en Italie. Contemporain d'Yves II et Gabriel d'Alègre, il occupa de hautes fonctions auprès de Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François 1^{er}. Homme d'argent et de pouvoir, Bohier obtint de façon « peu honnête » le château primitif de Chenonceau et le transforma.

Au XVIIIe s les tours ont été percées de larges ouvertures et dotées de toitures en dôme. Une arcature s'ouvre sur le parc. Les décors intérieurs sont de « style troubadour ».

L'ensemble a été classé en 2002.



SAINT-CIRGUES - FAÇADE OUEST ET SUD
Etat actuel

Photo Edition "La Cigogne"
Vichy

Un incendie l'a fort endommagé en 1991.
En 2010 il est en cours de sauvetage et de restauration.



H et H pour Hunolstein ? Pour Henry et Hélène... ?

Duflos. 2010.